

## XVI. JOURNAL DES SÇAVANS.

DU LUNDY. I. JUILLET M. DC. LXXX.

*CLYPEUS FORTIUM SIVE VINDICIÆ HONORII*  
*Papæ. Aut. Franc. Marchesio Cong. Oratorii. In 4. Romæ. Et se*  
*trouve à Paris chez Sebastien Mabre-Cramoisy. 1680.*

**I**L y a peu de questions qui ayent esté plus agitées que la fameuse question du Pape Honorius dont le nom se trouve parmi les Monothelites condamnez par le VI. Concile General tenu à Constantinople l'an 680.

Cet Auteur entreprend de justifier pleinement la memoire de ce Pape à l'exemple de quantité d'autres Ecrivains anciens & modernes, qui le défendent contre l'opinion de plusieurs autres qui prétendent qu'il suivit du moins en partie, ou qu'il favorisa par sa condescendance la fausse doctrine de Serge Patriarche de Constantinople chef des Monothelites.

Pour cet effet il examine la réponse de ce Pape à Serge, & soutient que cette Lettre ne contient rien qui ne puisse recevoir un sens Catholique. Car 1. On peut douter si ces mots qu'on y lit dans le Grec, NOUS CONFESSONS ET RECONNOISSONS UNE VOLONTÉ DE N. SEIGNEUR JESUS-CHRIST estoient dans le Texte Latin, puisque saint Maxime Auteur Contemporain & tres-ardent Défenseur de la doctrine Orthodoxe soutient que le Pape Honorius n'avoit point dit qu'il n'y eût qu'une volonté en Jesus-Christ, & que le Traducteur Grec avoit en cela alteré le sens de sa Lettre, & 2. ces mots peuvent estre expliquez d'une maniere Catholique, sçavoir que l'on reconnoist que la volonté humaine de Nostre Seigneur estoit une, c'est-à-dire uniforme, & entièrement conforme à la volonté divine : aussi semble-t-il d'autant plus juste de donner ce sens à cet endroit de la Lettre d'Honorius qu'il declare formellement qu'il ne vouloit rien decider de nouveau touchant la Foy, ny donner sujet de scandale aux foibles, en permettant qu'on troublast l'Eglise par des disputes de mots, & qu'enfin il détestoit également les folles & impies erreurs de Nestorius & d'Eutichez.

Deplus il soutient que dans l'estat où estoient les choses cette œconomie & ce menagement dont usa Honorius dans sa premiere & seconde Lettre à Serge n'avoit rien que de sage, & qui ne parût avantageux au bien commun des fideles ; outre qu'il pretend encore



qu'après qu'Honorius eut reconnu l'artifice des Monothelites, il se declara hautement contre eux, & approuva ce que saint Sophrone Patriarche de Jerusalem avoit fait pour éteindre leur nouvelle Secte.

Mais parce que la principale objection que fassent les adversaires d'Honorius se tire des Actes du VI. Concile tels que nous les avons à present où il paroist mesme par la Lettre de ce Synode au Pape Agathon, qu'Honorius y fut condamné, cet Auteur s'y attache particulièrement; & pour ajoûter quelque chose de nouveau & de singulier à ce que les Défenseurs d'Honorius répondent d'ordinaire sur ce point, que ces Actes ont esté alterez par quelques Grecs Monothelites, il entreprend de prouver qu'incontinent apres la mort d'Agathon decedé au mois de Janvier de l'an 682. quelques Grecs infectez du Monothelisme ou ennemis du saint Siege tinrent un Conciliabule, & y condamnerent le Pape Honorius; d'où il seroit arrivé ensuite, dit-il, que les Actes de ce faux Concile auroient esté meslez & confondus avec ceux du VI. Concile General, & que de là seroit née l'opinion que le VI. Concile General auroit condamné Honorius.

Pour établir cette nouvelle découverte qu'il a faite dans le monde historique, il se prevaut d'un endroit de la IV. Seance du VII. Concile General, & allegue d'autres conjectures qu'il seroit trop long de rapporter icy, & pour n'obmettre rien de ce qui se dit ordinairement sur cette matiere il répond à toutes les objections d'Honorius, & fait paroistre dans tout son Ouvrage avec une grande erudition & beaucoup de netteté d'esprit un grand zele pour le saint Siege.

#### *HISTOIRE DES NEGOCIATIONS DE NIMEGUE.*

*In 12. à Paris chez Claude Barbin, au Palais. 1680.*

C'E n'est pas icy un Recueil des Traitez qui se sont faits à Nimegue ni des procedures & des memoires qu'on y a veu paroistre. M. de saint Didier s'est attaché dans cette histoire à l'essentiel de cette fameuse Negociation: & comme tout ce qui s'est passé de considerable dans le monde depuis le commencement de l'assemblée de Nimegue a eu tant de rapport aux affaires qu'on y traitoit que les Ambassadeurs des Puissances unies ne faisoient des démarches & ne prenoient des mesures que sur les divers evenemens que la guerre produisoit, il n'en a quasi point laissé passer sans les toucher. Il a ajoûté à cela un extrait tres-exact & tres-fidele des plus importantes Ecritures qui se sont faites touchant les differens Traitez de Paix; il y rapporte les principaux incidens qu'il y a eu parmi les Ambassadeurs sur le Ceremoniel, & il le fait avec d'autant plus

O. iij



d'exactitude que toutes les choses qui le concernent ont esté établies dans cette Assemblée beaucoup plus distinctement qu'elles ne furent dans celle de Munster qui a pourtant servi de regle là dessus à celle de Nimegue ; & pour rendre la justice qui est due aux Ambassadeurs qui composoient cette auguste Assemblée , il donne un crayon & une legere peinture du genie de chacun en particulier.

*ESSAIS DE PHYSIQUE OU RECUEIL DE plusieurs Traitez touchant les choses naturelles , Tom. II. par M. Perrault de l'Acad. R. des Sciences D. en Med. de la Faculté de Paris. In 12. A Paris chez Jean Baptiste Coignard. 1680.*

CE second Tome des Essais de M. Perrault contient deux Traitez. Le premier est intitulé *du Bruit*, ce mot ayant esté preferé à celui de Son , parce qu'il est plus general , & qu'il comprend toutes les especes d'émotions que les corps estant touchez peuvent causer dans l'air pour luy faire toucher & émouvoir l'organe de l'oüye.

Ce Traité qui est le sixième a quelque suite avec les trois premiers dont nous avons déjà parlé , parce que cet Auteur y employe les mesmes principes , sçavoir le ressort & la pesanteur qui en est la cause : car il suppose que les particules dont les corps sont composez ayant esté pliées par le coup qui fait le bruit , elles frappent l'air par leur retour avec une promptitude , laquelle est seule capable d'émouvoir l'air de la maniere necessaire pour la production du bruit ; par la raison que le bruit consistant dans la propagation de l'émotion qui doit se continuer & parvenir jusqu'à l'oreille , cela ne se peut faire que par le moyen d'une promptitude extrême , & qui soit telle que les particules de l'air qui se poussent l'une l'autre , n'ayent pas le temps d'esquiver à costé , ainsi qu'il arrive ordinairement aux particules dont les autres corps fluides sont composez : & comme il n'y a point de mouvement si prompt que celui du retour des particules qui font ressort , il est croyable , dit-il , qu'on luy doit attribuer la cause du bruit ; en sorte que selon luy ce n'est point le coup des corps choquez qui fait le bruit , mais le contre-coup produit par le retour des particules qui ont esté pliées par le coup.

Par ces hypotheses l'Auteur explique six Phenomenes qu'il remarque estre particuliers à l'agitation que l'air souffre dans le bruit , & c'est le sujet de la premiere des trois parties dont ce Traité est composé. La seconde Partie explique de quelle maniere l'agitation particuliere qui fait le bruit est produite par la rencontre de deux corps. Pour cela il établit toutes les especes du bruit qui sont en grand nombre. Il en prend les differences dans les diverses causes du plissement des particules , & enfin il examine ce qui appartient aux



trois modifications dont toutes les especes du bruit sont capables qui sont la repetition du bruit appellée Echo , son augmentation appellée Resonnance , & son changement appellé Ton.

Les Hypotheses sur lesquelles sont établies les differentes especes du bruit & leurs modifications sont appliquées à tous les genres d'Instrumens de Musique & des autres corps resonnans & expliquées avec beaucoup de vray-semblance , veu la difficulté du sujet qui est un des plus obscurs de la Physique. On y trouve en particulier parmi les autres choses curieuses la raison pour laquelle la maniere que l'on a inventée depuis peu de charger les cordes à boyau rend leur son beaucoup plus fort : car le fil de metal trait dont elles sont toutes entortillées , donne de la vehemence dit cet Auteur à toutes les vibrations qui augmente l'impulsion du retour des particules froissées , & cela se fait sans changer le ton du son qui est produit , parce que la maniere de se remuer n'est point changée dans les parties , la roideur ou la flexibilité du corps resonnant n'estant point changée. Cette invention pour augmenter la force du son , luy semble plus considerable que celle des Trompettes parlantes à cause de la nouveauté du principe qui n'est point la reflexion comme dans les Trompettes , où l'augmentation du bruit se fait de la mesme maniere que dans les autres lieux retentissans : ce nouveau principe estant une puissance ajoûtée capable de fortifier l'impulsion qui cause la flexion des parties & le froissemens des particules.

La matiere traitée dans la troisiéme Partie n'est pas moins difficile,

Fig. III.

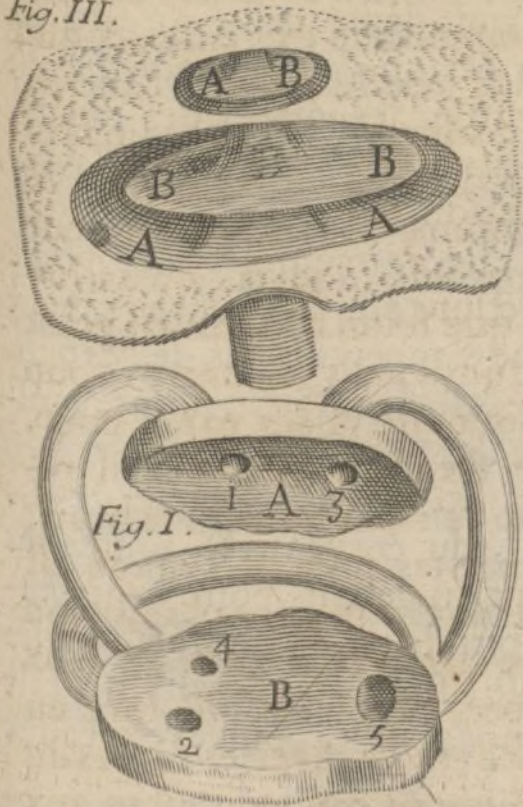
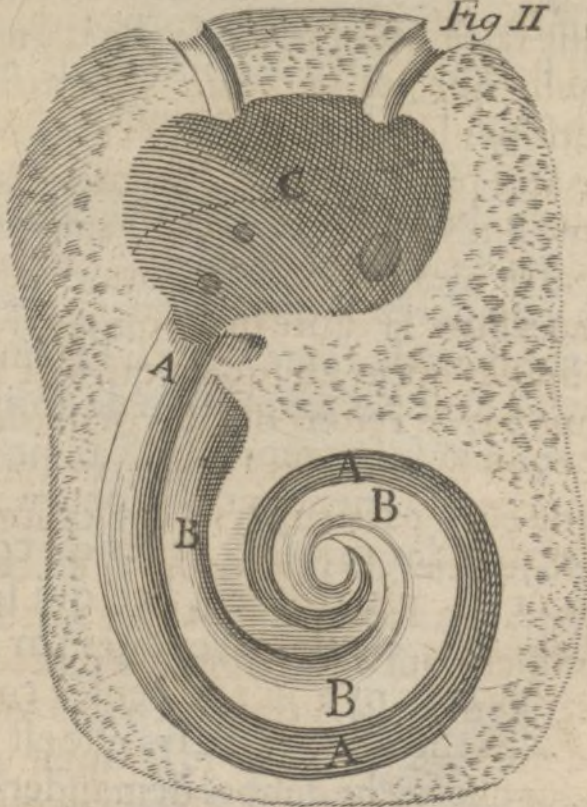


Fig II





car il s'agit d'expliquer comment l'agitation particuliere qui fait le bruit est renduë sensible à l'organe de l'ouïe. Pour cela l'Auteur commence par la structure de cet organe dont il donne l'histoire Anatomique expliquée par des figures éclaircissant cette partie la plus embrouillée de l'Anatomie par une methode nouvelle, & par la découverte mesme de quelques parties tres-importantes; & ensuite en établissant un Systeme nouveau des sens externes, & comparant l'organe de l'ouïe aux organes des autres sens, il fait voir quel est l'usage de toutes les parties de cet organe.

Les Curieux ne seront pas fâchez qu'on leur donne icy dans une Planche les diverses figures de ces parties qui n'avoient point encore esté remarquées dans l'organe de l'ouïe. La I. represente les trois canaux demi-circulaires qui sortant de la partie du Labyrinthe que l'Auteur appelle le vestibule, rentrent dans le mesme vestibule, dont A est la partie superieure B l'inferieure, 1. & 3. les entrées des canaux & 2. 4. 5. les sorties. Dans la II. figure C represente la mesme partie inferieure du vestibule, A A A la partie du labyrinthe appelée le limaçon qui est couppe horizontalement, & B B B l'organe immediat de l'ouïe appelée la membrane Spirale. Dans la III. figure A A A est le mesme limaçon couppe verticalement, & B B B la mesme membrane spirale veüe en Perspective.

Après cela pour expliquer comment l'animal connoist l'impresion que les objets font sur l'organe de l'ouïe, il propose encore un Systeme nouveau des sens internes, qu'il fonde sur la supposition que l'ame est unie à toutes les parties du corps; qu'elle pense incessamment & par tout le corps; qu'elle voit dans l'œil, qu'elle oit dans l'oreille, qu'elle sent dans la main & non dans le cerveau qui n'est point fait pour recevoir ny pour garder les images des objets, mais pour envoyer aux organes les esprits dont ils ont besoin pour avoir la delicateffe necessaire à la sensation; que l'ame qui conduit toutes ces operations du corps qu'elle anime ne le fait point sans y penser & sans raisonner, ces fonctions étant essentiellement inseparables de l'ame: que si l'animal ne s'apperçoit pas de ces pensées, ce n'est pas une raison de croire qu'elles ne soient point, puisqu'on pense souvent sans sçavoir que l'on pense: Les actions que l'on a exercées pendant un l'ong-temps, & que l'on repete à tous momens telles que sont celles du cœur, du cerveau & toutes les autres qui appartiennent à ce qui se fait au dedans pour l'entretienement de la vie étant renduës par l'habitude tellement faciles que l'ame n'y employe qu'une pensée confuse, sur laquelle elle ne fait point de reflexion, parce qu'elle est occupée par les pensées expresses que les choses du dehors demandent.

Comme



Comme ces opinions si paradoxes & si particulieres pourroient d'abord faire de la peine à ceux qui sont ennemis des nouvelles reflexions, il ne faut pas manquer de dire que cet Auteur ne les propose que comme des Problemes dans lesquels il ne croit point qu'on doive chercher autre chose que la probabilité qu'il croit pouvoir avoir lieu dans les sujets où presque tout est obscur comme dans ce qui regarde la matiere de l'ame : & il fonde la necessité de traiter ces sortes de questions sur le besoin que l'ouïe & tous les autres sens ont d'un jugement & d'un raisonnement qui fait la plus grande partie de leur essence, comme il explique par plusieurs observations curieuses & nouvelles.

Le second Traité est de la Musique des Anciens que nous réserverons pour le premier Journal nous étant assez étendus sur le I. Traité.

*DE JUDÆIS MEDICIS OBSERVATIO D. SIMONIS  
Schultzii D. Medici in Polonia celeberrimi.*

C'est un Proverbe commun dans la Pologne que tout le monde se pique d'y estre Medecin, comme le porte cette Epigramme.  
*Fingunt se cuncti Medicos, Idiotæ, Sacerdos, Judæus,  
Monachus, Histrio, RASOR, Annus.*

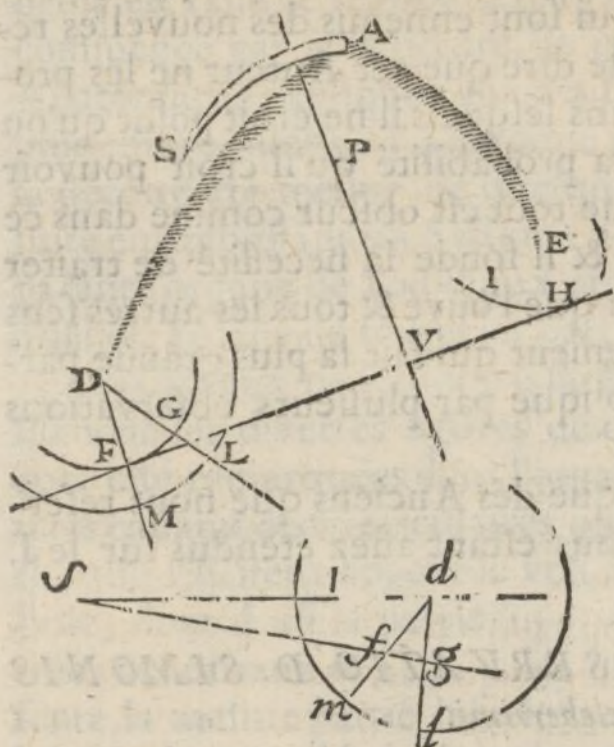
Mais les Juifs en particulier s'y sont acquis une si haute estime pour ce qui regarde la Medecine qu'on y voit tous les jours de simples Chirurgiens & des gens plus ignorans encore occuper les premiers emplois de cette profession dans plusieurs Villes, & s'attirer la confiance des Personnes de la plus haute qualité. C'est contre cet abus que cet Auteur écrit dans ce petit Ouvrage, dans lequel il pretend prouver par le sentiment des Theologiens, des Jurisconsultes, des Medecins, des Historiens & des Politiques qu'on ne doit pas se servir de ces sortes de gens dans la Medecine par la haine qu'ils ont pour tous les Chrestiens à qui ils voudroient pouvoir tout à la fois ravir la vie.

*MANIERE UNIVERSELLE POUR FAIRE DES  
Cadrans Solaires de M. de la Hire de l'Academie R. des Sciences.*

Soit un stile A S posé sur un plan dont le point S soit en l'air & le point P soit la rencontre de la Perpendiculaire menée du point S au plan. Ayant marqué sur ce plan deux points d'ombres D & E les plus éloignez l'un de l'autre qu'il sera possible & en differens jours si l'on veut, on tracera par la methode suivante deux lignes courbes F G, I H, & la ligne F H qui touchera ces deux courbes sera la ligne Equinoxiale, la ligne P V qui venant du point



P est perpendiculaire à HF sera la souffilaire ou la meridienne du plan ; ces choses estant posées le reste du Cadran est facile à faire par les voyes ordinaires.



*Pour tracer les lignes courbes.*

Soit fait sur un plan l'angle  $dfg$ , égal à l'angle de la déclinaison du Soleil au temps où l'on a marqué le point d'ombre D. Du point D pour centre sur le Cadran ayant décrit un cercle LM, & tiré plusieurs rayons DL, DM, ayant fait  $fd$  égal à SD, du point D pour centre soit décrit le cercle  $lm$ , égal au cercle LM, & ayant transporté la grandeur SL en  $sl$ , où elle rencontrera le cercle  $lm$

en  $l$  soit menée  $dl$  prolongée ou non qui rencontrera  $fg$  en  $g$ , & soit transportée  $dg$  en DG sur le Cadran. De mesme soit prise la grandeur SM. & portée en  $sm$ , & menée  $dm$ , qui coupera  $fg$  en  $f$ , soit transportée  $df$  sur le Cadran en DF ; & ainsi l'on pourra trouver une infinité d'autres points comme G & F, par lesquels on tracera la ligne courbe requise. On fera la mesme chose pour le point E.

Il n'est pas necessaire de décrire toute la courbe, mais seulement une partie où l'on juge que la ligne tangente doit passer, qui est tantost dessus & tantost dessous le point d'ombre, ce qu'on peut sçavoir aisément d'ailleurs.

La demonstration de cette pratique pour poser la ligne Equinoxiale est fondée sur les Sections Coniques, car cette ligne courbe qui est tracée au tour du point d'ombre est la section d'un cone droit, qui a pour son axe la ligne menée de l'extremité du stile au point d'ombre, & pour demi-triangle par l'axe l'angle de la déclinaison du Soleil, ce cone touche le plan Equinoxial, c'est pourquoy sa section touche la ligne Equinoxiale ; on peut encore remarquer que si l'on menoit une ligne par le centre du Cadran & par le point d'ombre, elle couperoit la courbe au point où la tangente la rencontreroit. Il n'y a que le seul plan de l'Equinoxial où l'on ne peut pas se servir de cette methode, car il n'y a point de ligne Equinoxiale sur ce plan, cette ligne estant la rencontre du plan Equinoxial avec un autre plan. Mais ces sortes de Cadrans sont fort faciles à faire.